

gauche. Il a oublié son nom de Saint-Georges qu'il tenait de l'ancien monastère, la vieille abbaye de Saint-Georges de Boscherville, intéressant débris architectural du VII^e siècle. L'église appartient à l'époque du plein cintre. Deux tours effilées et un clocher de 40 mètres accompagnent son portail. La salle capitulaire, qui a failli être démolie par le proprié-



Abbaye de Saint-Georges de Boscherville.

taire, peu archéologue, de ces bâtiments, a une belle voûte à nervures ; on y entre par trois arcades, appuyées sur des colonnes dont les chapiteaux sont sculptés avec délicatesse. Cette salle a été achetée par le département et arrachée ainsi au marteau de la démolition. L'abbaye de Saint-Georges rappelle l'histoire tragiquement galante d'un de ses prieurs qui,